

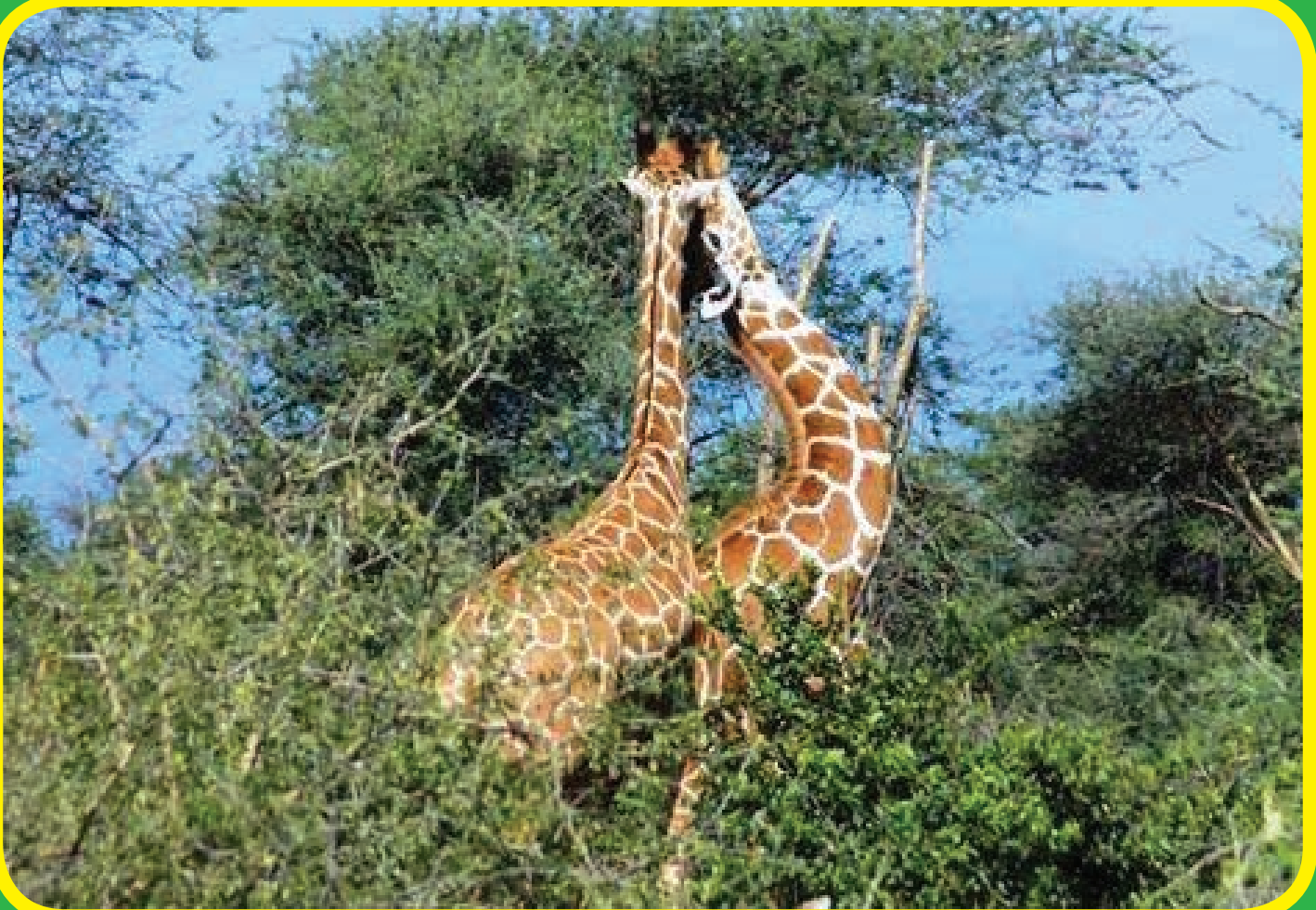


Backbone/ Le Pilier

A Newsletter of the Albertine Rift Conservation Society - ARCOS
Bulletin de la Société de Conservation du Rift Albertin

Issue 29, December 2015

Numéro 29, Décembre 2015



Healthy Ecosystems for climate change adaptation

Écosystèmes sains pour adaptation aux changements climatiques

“The Mission of ARCOS is to enhance biodiversity conservation and sustainable management of natural resources in the Albertine Rift region through the promotion of collaborative conservation action for nature and people”

“La Mission d’ARCOS est de promouvoir la conservation de la biodiversité et la gestion durable des ressources naturelles dans la région du Rift Albertin par la promotion des actions de collaboration pour la nature et le peuple”

Contents

EDITORIAL

- Healthy Ecosystems for climate change adaptation.....Pg3

ALBERTINE RIFT NEWS

- Women, Food and Climate - OXFAM stewards a vigorous campaign to push for action against climate change and its impacts on women farmers.....Pg5-6
- Certification towards enhanced ecological, social and economic benefits for communities.....Pg9-10

COLLABORATIVE ACTION HIGHLIGHTS

- ARCOS and EAC join efforts to ensure healthy environment and wellbeing of the communities in East African regionPg12

SITES AND LANDSCAPES IN FOCUS

- Nyungwe forest does!.....Pg14-15

ECOSYSTEM CHANGES AND POLICY ACTION

- Rwanda made a wise decision crucial to climate change mitigation and adaptation - *New light of hope for some of the most threatened remnant montane forests of the Albertine Rift*.....Pg17-18

ARCOS NETWORK IN ACTION

- How TAMA catalyses the participatory management of Lake Victoria basin.....Pg20

ANNOUNCEMENTS AND UPCOMING EVENTS

- Coming up the 3rd World Mountain Forum.....Pg21
- World Wetlands Day 2016.....Pg21
- Inception workshop- water-energy-food security nexus project.....Pg21

Contenu

EDITORIAL

- Écosystèmes sains pour adaptation aux changements climatiques.....Pg 4

NOUVELLES DU RIFT ALBERTIN

- Femmes, Alimentation, et climat - OXFAM organise une campagne vigoureuse pour évoluer à l'action contre le changement climatique et ses impacts sur les femmes agricultrices.....Pg6-8
- Certification vers l'amélioration des avantages écologiques, sociaux et économiques pour les communautés.....Pg10-11

NOUVELLES SUR L'ACTION COLLABOTIVE

- L'ARCOS et la CAE unissent leurs efforts pour assurer un environnement sain et le bien-être des communautés de la région d'Afrique de l'Est.....Pg13

APERÇU SUR PAYSAGES ET SITES IMPORTANTS

- La forêt de Nyungwe en est capable!.....Pg15-17

CHANGEMENTS DES ECOSYSTEMES ET ACTION POLITIQUE

- Rwanda a pris une bonne décision pour l'adaptation et la mitigation aux effets du changement climatique.....Pg18-19

RESEAU ARCOS EN ACTION

- Comment TAMA catalyse-t-elle la gestion participative du bassin du Lac Victoria.....Pg21

ANNONCES ET ÉVÉNEMENTS

- Le 3ème Forum Mondial de la Montagne.....Pg21
- Journée mondiale des zones humides 2016.....Pg21
- Atelier de lancement du projet sur le lien entre eau-énergie-sécurité alimentaire..Pg21

Healthy Ecosystems for climate change adaptation



Rainbow above Nyungwe forest. Photo: Gilbert Muvunankiko

What was commonly known about natural ecosystems is their crucial role in climate change mitigation. Mainly; through carbon sequestration and storage and thus help reducing the global warming. However an emerging concept in both science and in international discussions on climate change and biodiversity shows that natural ecosystems are equally important in climate change adaptation whereby the well-managed ecosystems can help societies to adapt to climate change by providing a wide range of ecosystem services.

The so called “Natural response to climate change impacts” has been thought about for the past years, conceptualised into an approach commonly known as “Ecosystem based adaptation” (EBA) and recognised by international communities such as the United Nations Framework Convention on Climate Change (UNFCCC), the Convention on Biological Diversity (CBD) and the United Nations Convention to Combat Desertification (UNCCD).

This approach is based on the use of biodiversity and ecosystem services into an overall strategy to help people adapt to the adverse impacts of climate change. However, as mentioned above, to better serve well in climate change adaptation, the natural ecosystems have to be healthy. This is the reason why the EBA requires different activities for sustainable ecosystems management including the biodiversity conservation, ecosystem restoration, sustainable agriculture, integrated water resource management etc.

Ecosystem based adaptation is particularly important to local/poor communities. On one hand, these communities depend highly to natural resources and ecosystem services. The ecosystem degradation reduces the normally provided ecosystem services, and this put in danger the local communities who are already vulnerable with limited adaptive capacity. On another hand, local communities, being the main users of ecosystem services, play a big role in the ecosystem management, and subsequently they are key players in ecosystem based adaptation. Therefore, they need to be strengthened in one way or another in order to actively participate in the sustainable ecosystem management.

To be effective, the adaptation policies and programs must integrate efforts to sustain and restore ecosystem functions and promote human rights under changing climate conditions. Throughout this 29th edition of Backbone, you will read how different ecosystems management practices as well as the sustainable agriculture contribute to climate change adaptation. We would like to take this opportunity to thank people who contributed to this edition and the previous one.

Please, through the address provided at the last page, let us know if you find any improvement we may make to this newsletter to meet your expectations. Enjoy the reading!

Editor

Écosystèmes sains pour adaptation aux changements climatiques

Ce qui était communément connu sur les écosystèmes naturels, est leurs rôles crucial dans l'atténuation des changements climatiques. Principalement, ils contribuent à la réduction du réchauffement de la planète grâce à la séquestration et stockage du carbone. Cependant un nouveau concept à la fois dans la science et dans les discussions internationales sur les changements climatiques et la biodiversité, montre que les écosystèmes naturels sont très importants dans l'adaptation aux effets du changement climatique. Les écosystèmes bien gérés peuvent aider les sociétés à s'adapter, en fournissant différents services écosystémiques.

La réponse naturelle aux effets des changements climatiques a été pensée pour les années passées, conceptualisée dans une approche communément appelée «adaptation basée sur les écosystèmes» et reconnue par les communautés internationales telles que la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, la Convention sur la Diversité Biologique et la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification.

Cette approche est basée en général sur une stratégie de l'utilisation des services écosystémiques afin d'aider les gens à s'adapter aux effets néfastes du changement climatique. Cependant, comme mentionné ci-dessus, pour bien servir à l'adaptation aux changements climatiques, les écosystèmes naturels doivent être sains. Ceci est la raison pour laquelle l'adaptation basée sur les écosystèmes exige différentes activités pour la gestion durable des écosystèmes, y compris la conservation de la biodiversité, la restauration des écosystèmes, l'agriculture durable, la gestion intégrée des ressources en eau, etc.

Adaptation basée sur l'écosystème est particulièrement important pour les communautés locales souvent pauvres. D'une part, ces communautés dépendent fortement de ressources naturelles et des services écosystémiques. La dégradation des écosystèmes réduit les services écosystémiques normalement fournis, ce qui met en danger les communautés locales qui sont déjà vulnérables avec la capacité d'adaptation limitée.

D'un autre côté, les communautés locales, étant les principaux utilisateurs des services écosystémiques, jouent un grand rôle dans la conservation de l'écosystème, et par la suite, ils sont des acteurs clés dans l'adaptation fondée sur les écosystèmes. Par conséquent, elles doivent être impliquées d'une manière ou d'une autre dans la gestion durable de l'écosystème.

Si nous voulions les politiques et programmes d'adaptation efficaces, il faut intégrer les efforts pour maintenir et restaurer les fonctions des écosystèmes et promouvoir les droits humains.

Au long de cette 29^{ème} édition du Backbone/ Le Pilier, vous allez lire comment les différentes pratiques de gestion des écosystèmes, ainsi que l'agriculture durable contribuent à l'adaptation au changement climatique.

Nous aimerions profiter de cette occasion pour remercier les personnes qui ont contribué à cette édition et la précédente. S'il vous plaît laissez-nous savoir si vous trouvez toute amélioration que nous pouvons faire à ce bulletin pour répondre à vos attentes. Bonne lecture!

Editeur



Women, Food and Climate – OXFAM stewards a vigorous campaign to push for action against climate change and its impacts on women farmers

By Faustin Gashakamba, ARCOS



Winning the fight against climate change starts with protecting the people whose lives and livelihoods are most at risk

In Africa, farming is dominated by small scale farming and women dominate this sector thus making them the single most important group at the forefront of the fight against food insecurity on the continent. With 60% of all small scale farmers being women and most of agriculture on the continent being rain-fed, enabling women in Africa is the best approach to tackle the impact of climate change therefore ensuring food security and communities' livelihoods. It is in this framework that a campaign called "Women-Food-Climate Campaign" was undertaken by OXFAM and its partners to demand African leaders to provide more investment in food production and commit to beating climate change.

This campaign engages organizations from across the continent and it targets the issue of climate change affecting our ability to get enough to eat. The campaign is focused on strengthening women food producers and achieving resilience in communities to the effects of climate change.

The overall aim of the campaign is to ensure African governments and the world invest in flexible and long-term funding mechanisms for climate resilience that promotes the rights of small scale women producers and vulnerable communities to address food security.

The campaign kick-started in June and will run for over a ten-month period with key moments or spikes around major events including African Union summit held in South Africa on 14th-15th June 2015, the World Food Day on 16th October 2015, the UNFCCC COP 21 to be held in Paris in December 2015, as well as the International Women's Day to be celebrated on 8th March 2016.

So far, the campaign has drawn in a wide range of partners and collaborators including the Africa Climate Change Resilience Alliance (ACCRA), African Institute of Agrarian Studies (AIAS), Africa Youth Initiative on Climate Change (AYICC), Albertine Rift Conservation Society (ARCOS), Climate Action Network Uganda (CAN-U), Economic Justice Network of FOCCISA (EJN), East and Southern African Farmers Forum (ESAFF), Natural Justice, Oxfam, Rural Women's Assembly (RWA), Pan Africa Climate Justice Alliance

African People's Petition

Dear World Leaders,

We call for a binding agreement in Paris that:

1. Delivers fair, ambitious and strong climate actions at a level adequate to stop climate change and keep global warming well-below 1.5°C.

2. Delivers and scales up public finance to enable the poorest to adapt to climate change and continue to transit and develop in a low carbon pathway.

3. African governments must commit new resources from national budgets for investment to help people adapt and build resilience for increased food security, prioritising the needs of women food producers. They must also demand that the Paris climate deal delivers major new public funds for adaptation and resilience in Africa.

4. All actions to address climate change and all the processes established under this agreement ensures a gender-responsive approach, taking into account environmental integrity, inter-generational equity and respect of human rights, as well as the right to development and the rights of indigenous peoples.

5. Shares the effort of curbing climate change fairly with domestic emissions reductions by developed countries that are commensurate with Science and Equity.

(PACJA), SADC-Council of NGOs, Zimbabwe Union of Journalists (ZUJ), etc.

The campaign uses a combination of innovative offline and online campaigning tools such as organization of lobby events, public events, lobby letters, petitions, and social media. During the AU Summit spike for instance, at least 3 public events were organized in the margins of the meeting in Johannesburg where one festival termed the "Pan Africa Food and Climate Justice Campaign" brought together huge crowds from all over the continent to participate in various outdoor activities under the theme "Intergenerational stand against Climate Change and towards Women Empowerment".

In terms of achievements so far, the campaign have managed to collect more than 323,000 signatures under the African People's Petition and many messages have been shared through a various range of channels and using many different innovative methods such as posters, infographics, brochures, etc. Three letters have been sent to influential political figures on the continent such as Museveni (President of Uganda) and governments that are leading and/or hosting the targeted events such as Egypt (chair of the Committee of African Heads of State and Government on Climate Change (CAHOSCC) and AMCEN) as well as France (Host of UNFCCC COP21). Many touching stories were shared on the needs and aspirations of women farmers in Africa using various methods such as photo quotes and a multi-branded campaign website was established and maintained (<http://www.womenfoodclimate.org>), through which interesting posts and information is constantly shared with the campaign's audience.

Studies have shown that the impacts of climate change to women and men are not even. Climate change forces men to migration and leave women alone dealing with problems such finding food for the youngsters etc. Therefore, empowering women as the most vulnerable population group to climate change is a strategic approach to reaching our intended climate change adaptation goals. Particularly in mountainous regions, men migrate to lowland cities leaving the women with a big responsibility to raise the children alone. It is with this background that we demand that African governments and the rest of the world stand with the people on the front-lines of the climate crisis - the vulnerable communities who produce our food in increasingly hard circumstances, and whose voices need to be heard.

African governments must commit new resources from national budgets for investment to help people adapt and build resilience for increased food security, prioritising the needs of women food producers. They must also demand that the Paris climate deal delivers major new public funds for adaptation and resilience in Africa. Commitments should be translated into concrete policies, for example transformation of energy systems away from dependence on fossil fuels. African countries must be able to develop and alleviate poverty through a low-carbon, sustainable path. Money from polluting countries must be made available for investment in small scale women food producers to be able to produce our food in the face of climate change.

Femmes, Nourriture, et Climat - OXFAM organise une campagne vigoureuse pour soutenir des actions contre le changement climatique et ses impacts sur les femmes agricultrices

Par Faustin Gashakamba, ARCOS

En Afrique, l'agriculture est dominée par l'agriculture à petite échelle, et les femmes dominant ce secteur. Cela les rendant ainsi le seul groupe le plus important pour la lutte contre l'insécurité alimentaire sur le continent. Avec 60% de tous les agriculteurs à petite échelle sont des femmes. Parce que la plupart de l'agriculture sur le continent est pluviale, l'intensification de la capacité et le pouvoir des femmes en Afrique est la meilleure approche pour lutter contre l'impact du changement climatique, assurant ainsi la

sécurité alimentaire et les moyens d'existence des communautés. Il est dans ce cadre que la campagne «Femmes-Nourriture-Climat» a été entreprise par Oxfam et ses partenaires à la demande des dirigeants africains de fournir davantage d'investissements dans la production alimentaire et s'engager à vaincre le changement climatique. Cette campagne implique les organisations à travers le continent et vise aux problèmes du changement climatique qui affecte notre sécurité alimentaire. Cette campagne vise à la fortification



Les femmes jouent un rôle décisif dans la sécurité alimentaire des ménages. Dans la photo, les femmes au marché des légumes à Musanze. Photo: Gilbert M.

des femmes producteurs de denrées alimentaires et la réalisation de la résilience des communautés aux effets du changement climatique.

L'objectif global de cette campagne est d'assurer que les gouvernements Africains et le monde investissent dans les mécanismes de financement à long terme pour la résilience climatique qui favorise les droits des producteurs à petite échelle comme les femmes et les communautés vulnérables afin d'assurer la sécurité alimentaire. La campagne a commencé en Juin et se poursuivra pendant plus d'une période de dix mois avec des moments clés autour de grands événements, y compris Sommet de l'Union Africaine tenue en Afrique du Sud les 14 et 15 Juin 2015, la Journée Mondiale de l'Alimentation le 16 Octobre 2015, la CCNUCC COP 21 tenu à Paris en Décembre 2015, ainsi que la Journée Internationale de la Femme qui sera célébrée le 8 Mars, 2016.

Jusqu'à présent, la campagne a impliquée différents partenaires et collaborateurs, y compris Alliance Africain pour la Résilience au changement Climatique (ACCRA), Institut Africain des études agraires (AIAS), Initiative de la jeunesse africaine sur les changements climatiques (IJACC), Société de Conservation du Rift Albertin (ARCOS), Réseau d'Action Climatique en Ouganda (CAN-U), Réseau pour la justice économique des FOCCISA (EJN), Forum des Agriculteurs de l'Afrique orientale et australe (ESAFF), Natural Justice, Oxfam, Assemblée des femmes rurales (RWA), Allince Pan Africaine pour la Justice Climatique (PACJA), SADC-Council of NGOs, l'Union des Journalistes du Zimbabwe (ZUJ), etc. ...

La campagne utilise différents outils novateurs utilisés hors ou en ligne tels que l'organisation d'événements de pression, des événements publics, des lettres de lobbying, les pétitions et les réseaux sociaux. Par exemple, pendant le Sommet de l'Union Africaine, au moins 3 événements publics ont été organisés en marge de la réunion à Johannesburg nommée « Campagne Pan Africaine pour la justice Alimentaire et climatique ».

Pétition du peuple Africain

Chers dirigeants du monde
Nous appelons à un accord contraignant de Paris qui:

1. Est à la hauteur de guider les actions climatiques justes, ambitieuses et fortes à un niveau suffisant pour arrêter le changement climatique et maintenir le réchauffement climatique en dessous de 1,5 ° C.
2. Est à la hauteur d'augmenter proportionnellement des financements publics pour permettre aux plus pauvres de s'adapter au changement climatique et de continuer dans une voie de développement à faible carbone.
3. Les gouvernements africains doivent s'engager à mobiliser des nouvelles ressources provenant des budgets nationaux pour investir dans les activités qui aident les gens à s'adapter et augmenter la résilience pour la sécurité alimentaire, tout en donnant la priorité aux besoins des femmes productrices de produits alimentaires. Ils doivent également exiger que l'accord de Paris sur le climat offre d'importants nouveaux fonds publics pour l'adaptation et la résilience en Afrique.
4. Toutes les actions pour répondre au changement climatique et à tous les processus établis en vertu de cet accord assure une approche sensible au genre, en tenant compte de l'intégrité de l'environnement, l'équité intergénérationnelle et du respect des droits de l'homme, ainsi que le droit au développement et les droits de peuples autochtones.
5. Partager l'effort de lutte contre le changement climatique de façon équitable à travers la réduction des émissions par les pays développés en rapport avec la science et l'équité.

Elle a rassemblé les foules de partout dans le continent avec diverses activités de plein air, sous le thème “position intergénérationnelle contre le changement climatique vers la responsabilisation des femmes”.

Parlant de réalisations, la campagne a réussi à recueillir plus de 323.000 signatures provenant de pétitions de la population Africaine. De nombreux messages ont été partagés avec différents groupes d'audience. Trois lettres ont été envoyées à des personnalités politiques influentes sur le continent, tel que Museveni (Président de l'Ouganda) ainsi qu'aux gouvernements qui accueilleront des événements ciblés tels que l'Égypte (président du Comité des chefs d'État et gouvernement africains sur les changements climatiques ainsi que la France (CCNUCC COP21). Beaucoup d'histoires touchantes sur les besoins et les aspirations des femmes agricultrices en Afrique ont été partagées.

On a utilisé diverses méthodes telles que des photos avec des citations et un site web pour la campagne (<http://www.womenfoodclimate.org>), à travers lequel les messages intéressants et l'information ont été constamment partagés avec le public.

Des études ont montré que les impacts du changement climatique ne sont pas les mêmes pour les femmes et les hommes. Les changements climatiques obligent les hommes à la migration et ils laissent les femmes seules à traiter des problèmes domestiques tels que trouver la nourriture pour les enfants, etc. Par conséquent, l'autonomisation des femmes en tant que groupe de population les plus vulnérables

aux changements climatiques, est une approche stratégique pour atteindre nos objectifs d'adaptation prévus. En particulier dans les régions montagneuses, les hommes migrent vers les villes des plaines laissant les femmes avec une grande responsabilité d'élever les enfants seuls. C'est dans ce contexte que nous prions les gouvernements africains et le reste du monde de soutenir les communautés vulnérables- les femmes- qui produisent nos aliments dans des circonstances de plus en plus difficiles, et dont les voix doivent être entendues.

Les gouvernements africains doivent s'engager à mobiliser des nouvelles ressources provenant des budgets nationaux pour investir dans les activités qui aident les gens à s'adapter et augmenter la résilience pour la sécurité alimentaire, tout en donnant la priorité aux besoins des femmes productrices d'aliments. Ils doivent également exiger que l'accord de Paris sur le climat offre d'importants nouveaux fonds publics pour l'adaptation et la résilience en Afrique.

Les engagements doivent être traduits en politiques concrètes, par exemple la transformation des systèmes d'énergie loin de la dépendance sur les fossiles. Les pays africains doivent être en mesure de développer et de réduire la pauvreté grâce à une voie durable à faible émission de carbone. L'argent des pays pollueurs doit être disponible pour l'investissement dans les producteurs de nourriture à petite échelle pour être en mesure de produire notre nourriture dans ces conditions climatiques changeantes.



Certification towards enhanced ecological, social and economic benefits for communities

By Brigitte Kanyamugenge, ARCOS



ARCOS team visits Sholi to assess the activities of the construction of the water treatment Phot: ARCOS

Environmental sound production has been found key for sustainable development and a best way to face the climate related issues that affects the agricultural production. Environmental certification can increase the production and provide a good market position for a company or a community group. This scheme is a good approach to engage and motivate farmers to take part in environmental safeguard and then contributing to climate change adaptation through corporate environmental and socio-economic responsibility. The latter enhances ecological, social and economic benefits. In this case, we will talk about the implementation of this scheme with small scale farmers in Africa down in the country of thousand hills, Rwanda.

The Albertine Rift Conservation Society (ARCOS) in collaboration with Conservation International (CI) is implementing a pilot project entitled "implementing Conservation Agreement (CA) in Rwanda" where communities commit to implement smart environmental practices and in return, they are provided with technical and financial support to empower their small scale nature based enterprises. This project is being implemented in two landscapes, namely: Gitarama and Nyungwe. Two coffee companies (KZ Noir/ Shangi/ Nyamasheke District and Gitesi Coffee

Washing Station (CWS)/ Karongi District) and a coffee farmers' cooperative- ABATERANINKUNGA BA SHOLI- in Muhanga District have been selected as partners under this project.

The target is to implement sustainable agriculture that enhances ecological, social and economic benefits. The farmers are supported to acquire certification under RainForest Alliance scheme, which is very important for the environment, as well as for the farmers since the coffee certification allows them to access international markets and better prices. This will involve to follow the RainForest Alliance environmental standards and most importantly the farmers are supported to increase the vegetation cover through shaded coffee and planting trees in their farmland and neighbourhood, and in reducing pollution from their coffee washing stations to water systems through building modern wastewater treatment.

Generally, the wastewater from the coffee washing process is highly acidic with unpleasant odours. Additionally to pollution, the coffee washing stations' wastewater causes serious environmental harm when not treated well. The treatment of wastewater is crucial to protect the rivers and the wetlands to which it is channelled. At the three Coffee Washing Stations considered

under this project, the wastewater is generally channelled to muddy wells dug in the ground and filtered into the adjacent rivers which generally cross agricultural lands in the wetlands. The main environmental impacts are the crops burns and odours, making these waters a hazard to people and to aquatic biodiversity.

ARCOS and CI, through their partner coffee companies and coffee farmers' cooperative, are implementing and promoting an innovative three-step process to screen, filter, and treat the wastewater prior to joining downstream ground waters.

Through this initiative, the communities were trained in environmental safeguard and they appreciate this initiative. "This initiative is very important for the cooperative, as well as for the

local community; for instance this wastewater treatment will allow us to properly clean the wastewater and to avoid the pollution of the rivers therefore, a benefit to the farmers who use this river to irrigate their crops in the cultivable wetland that it crosses", said one of the lead farmer in Sholi coffee farmers group.

The agroecology is important to sustain the communities' livelihood and reduce their vulnerability to the climate change. Coffee is a considerable source of income for the communities in the mentioned landscapes. Therefore, the initiative that promotes sustainable production, such as this scheme of certification, can help to halt environmental degradation thus help in mitigation and adaptation.

Certification vers l'amélioration des avantages écologiques, sociaux et économiques pour les communautés

Par Brigitte Kanyamugenge, ARCOS



Les personnels d'ARCOS et les agriculteurs à la station de lavage de café Sholi, après la session de formation en agriculture durable. Photo: ARCOS

La production rationnelle à l'environnement a été reconnue tant qu'élément clé pour un développement durable et une meilleure façon de faire face aux problèmes liés au climat qui affecte la production agricole. La certification environnementale peut augmenter la production et fournir une bonne position sur le marché à une entreprise ou un groupe communautaire.

Ce système est une bonne approche pour engager les agriculteurs et les inciter à prendre part de la sauvegarde de l'environnement et ainsi contribuer à l'adaptation aux changements climatiques à travers la responsabilité environnementale et socio-économique des entreprises. Ce dernier améliore les avantages écologiques, sociaux et économiques. Dans ce cas, nous allons parler de la mise en œuvre de cette approche avec les petits exploitants agricoles en Afrique, dans le pays des mille collines- le Rwanda.

La Société de Conservation du Rift Albertine (ARCOS) en collaboration avec la Conservation Internationale (CI) met en œuvre un projet pilote intitulé "Mise en œuvre de l'Accord de Conservation au Rwanda", où les communautés s'engagent à mettre en œuvre des bonnes pratiques environnementales et en retour, elles reçoivent un soutien technique et financier pour renforcer leurs entreprises à petite échelle basées sur la nature. Ce projet est mis en œuvre dans deux paysages, à savoir : Gitarama et Nyungwe. Deux compagnies de café (KZ Noir/ Shangji/ District de Nyamasheke et la Station de Lavage du Café de Gitesi/ District de Karongi) et une Coopérative des agriculteurs du café (ABATERANINKUNGA BA

SHOLI)/ District de Muhanga ont été sélectionnés en tant que partenaires dans le cadre de ce projet. L'objectif est de mettre en place un système d'agriculture durable qui améliore les avantages écologiques, sociaux et économiques. Les agriculteurs sont soutenus pour obtenir un certificat de Rainforest Alliance, cela est très important pour l'environnement, ainsi que pour les agriculteurs, puisque la certification du café leur permet d'accéder aux marchés internationaux et aux meilleurs prix. Cela va impliquer de suivre les normes environnementales du Rainforest Alliance, et surtout les agriculteurs sont soutenus pour augmenter la couverture végétale à travers la caféière ombragée et la plantation d'arbres dans leurs terres agricoles et de voisinage. Ils sont aussi aidés à réduire la pollution de leurs stations de lavage de café aux systèmes d'eau, par la construction des systèmes modernes de traitement des eaux usées. En plus de la pollution, ces eaux usées provoquent de graves dommages environnementaux lorsqu'elles ne sont pas bien traitées. Le traitement des eaux usées est essentiel pour protéger les rivières et les zones



Système de traitement d'eau en cours de construction pour résoudre le problème de la pollution. Photo: ARCOS

ARCOS et CI, à travers leurs partenaires à savoir, entreprises de café et coopérative des producteurs de café, mettent en œuvre et promeuvent un processus novatrice en trois étapes pour traiter les eaux usées avant de rejoindre les eaux souterraines en aval. Grâce à cette initiative, les communautés ont reçu une formation en protection de l'environnement et elles apprécient cette initiative.

« Cette initiative est très importante pour la coopérative, ainsi que pour la communauté locale ; par exemple, ce traitement des eaux usées va nous permettre de bien nettoyer les eaux usées et d'éviter la pollution des rivières par conséquent, un avantage pour les agriculteurs qui utilisent cette rivière pour irriguer leurs cultures dans la zone humide cultivable qu'elle traverse », dit l'un des agriculteurs, membre de la coopérative des producteurs de café à Sholi.

L'agro-écologie est importante pour soutenir les moyens d'existence des communautés et réduire leur vulnérabilité aux changements climatiques.

Le café est une source considérable de revenus pour les communautés dans les paysages mentionnés. Par conséquent, l'initiative qui favorise la production durable, tels que ce programme de certification, pourrait mettre fin à la dégradation de l'environnement par conséquent aider à l'atténuation et l'adaptation aux changements climatiques.



Les eaux usées de la station de lavage du café acheminées dans les rivières / cours d'eau aux environs.

Photo: ARCOS

humides aux quelles elles sont canalisées.

Dans les trois stations de lavage de café considérées dans le cadre de ce projet, les eaux usées sont généralement acheminées aux puits boueux creusés dans le sol et filtrées dans les rivières voisines qui traversent généralement des terres agricoles dans les zones humides. Les principaux impacts environnementaux sont les brûlures des cultures et les odeurs, ce qui rend ces eaux un danger pour les personnes et pour la biodiversité aquatique.

ARCOS and EAC join efforts to ensure healthy environment and wellbeing of the communities in East African region

By Othieno Richard Owora, EAC



From left, Dr Sam Kanyamibwa, Executive Director, ARCOS and Dr. Richard Sezibera, Secretary General of EAC.
Photo: ARCOS

The natural resources play a vital role in the wellbeing of the communities and the economies of countries in the region through the ecosystem services they provide. The healthy environment is very essential for sustainability and the equitable access for the present and future generations. It is also very crucial for mitigating and adapting to the climate change. It is in this framework that on 27th July, 2015 at Arusha, the Albertine Rift Conservation Society (ARCOS) and the East African Community (EAC) have signed a Memorandum of Understanding to join their efforts in enhancing environment and sustainable natural resource management in the Albertine Rift region and other transboundary ecosystems of East Africa. Looking at the overlap interests and goals, ARCOS and EAC have joined efforts for collaboration in the areas of common interest especially in promoting sustainable mountain development, information sharing, civil society engagement and supporting sustainable community livelihoods in the region. This agreement builds on good existing relationship between EAC and ARCOS, including the joint organization of the Africa Regional Mountain Forum, held in Arusha, October 2014.

In his remarks, Ambassador Dr. Richard Sezibera, Secretary General of EAC, emphasized on the need for sustainable management of natural

resources for the wellbeing of present and future generations. “We really recognize what ARCOS has been doing and we have common interests especially in natural resources management and our collaboration constitutes a landmark since it will allow us to ensure healthy environment and the wellbeing of the communities in the region; I am sure this will result in outstanding outcomes”.

The signing of this agreement also constitutes an indicative example of needed partnership between government institutions and civil society organizations in the management of our natural ecosystems as key for our sustainable development and the main assets to adapt and mitigate the effects of climate change. As the natural ecosystems know no border, regional collaboration is a key to their health and continuous supply of their services to ensure the well-being of communities and sustainable development.

The parties agreed on the collaboration in the activities pertaining to wise management of transboundary ecosystems and particularly sustainable mountain development as the mountains are among the ecosystems most affected by climate change while being the main source of freshwater and home for rich and diverse biodiversity in the region.

L'ARCOS et l'EAC unissent leurs efforts pour assurer un environnement sain et le bien-être des communautés de la région d'Afrique de l'Est

Par Othieno Richard Owora, CAE



Dr Sam Kanyamibwa (gauche, assis), Directeur exécutif, ARCOS et Dr Richard Sezibera (à droite, assis), Secrétaire général de la CA signant le protocole d'accord.

Les ressources naturelles jouent un rôle essentiel dans le bien-être des communautés et des économies des pays de la région à travers les services écosystémiques qu'ils fournissent. L'environnement sain est essentiel pour la durabilité et de l'accès équitable pour les générations présentes et futures. Il est également très important pour l'atténuation et l'adaptation au changement climatique. C'est dans ce contexte que la Société de Conservation du Rift Albertin (ARCOS) et la Communauté d'Afrique de l'Est (EAC) ont signé un Memorandum d'accord pour conjuguer leurs efforts dans l'amélioration de la gestion durable de l'environnement et des ressources naturelles dans le région du Rift Albertin et des autres écosystèmes transfrontaliers de l'Afrique de l'Est .

Considérant les intérêts et objectifs communs, l'ARCOS et l'EAC ont conjugué leurs efforts de collaboration dans les domaines d'intérêt communs, en particulier dans la promotion du développement durable des montagnes, le partage de l'information, l'engagement de la société civile et le soutien des moyens d'existence durables des communautés dans la région. Cet accord repose sur une bonne relation qui existait entre l'EAC et ARCOS, dont l'organisation conjointe du Forum de la régional Africain sur les montagnes, tenu à Arusha , en Octobre 2014. Dans son allocution, l'Ambassadeur Dr Richard Sezibera, Secrétaire Général de l'EAC, a souligné la nécessité d'une gestion durable des ressources naturelles pour

le bien-être des générations actuelles et futures . “ Nous reconnaissons ce que ARCOS a déjà fait et nous avons des intérêts communs surtout dans la gestion des ressources naturelles et notre collaboration constitue un point de repère, car il nous permettra d'assurer un environnement sain et le bien-être des communautés de la région ; Je suis sûr que ceci va aboutir à des résultats remarquables “.

La signature de cet accord constitue également un exemple indicatif du partenariat nécessaire entre les institutions gouvernementales et les organisations de la société civile dans la gestion de nos écosystèmes naturels comme la clé de notre développement durable et les principaux éléments afin d'adapter et d'atténuer les effets du changement climatique. Comme les écosystèmes naturels n'ont pas de frontières, la collaboration régionale est un élément clé de leur survie et approvisionnement continu de leurs services pour assurer le bien-être des communautés et le développement durable.

Les parties se sont convenues sur la collaboration dans les activités relatives à la gestion rationnelle des écosystèmes transfrontaliers et spécialement le développement durable des montagnes comme celles-ci sont parmi les écosystèmes les plus affectés par le changement climatique tout en étant les principales sources d'eau douce et la niche pour la biodiversité riche et diversifiée dans la région

Nyungwe Forest does!

By Protais Niyigaba, Biologist, Conservationist



View of Nyungwe forest from Kitabi. Photo: Kambogo Ildephonse

Nowadays the world is facing many challenges among which climate change is the greatest. The main agenda now is to find a good strategy to mitigate and adapt to the effects of climate change. The governments from all around the world met last December in Paris to agree on the deal to tackle the climate change issues. The latter interrelated with the new developed Sustainable Development Goals which include in the 13th Goal to take action to combat climate change and its impacts. Looking at this goal, I have been wondering what can help us to combat and adapt to the impacts of climate change. Looking around in my country, the quick answer came to me; Nyungwe Forest does help us to mitigate and adapt to climate change!

Nyungwe Forest is located in Southwest of Rwanda in Central Africa. It extends on an area of approximately 1000 km² between 1600 and 2950 meters above sea level. It has been declared National Park in 2005 by the Government of Rwanda and is the largest protected mountain forest in Africa. Nyungwe Forest is among the richest forests in Africa in terms of biodiversity. Apart from being the Rwanda's primary water catchment, giving source to more than two-thirds of all of its waters, Nyungwe forest contributes much on the country's economy through different services it provides, such as tourism, climate regulation, soil protection, etc., as well as supporting the main sectors of economy in the country such as agriculture, tourism, energy.

View of Kamiranzovu peat in Nyungwe Forest
Nyungwe supports an abundance of plant and animal life. More than 260 species of trees and shrubs have been found at Nyungwe (Dowsett, 1990), including at least 24 that are believed to be endemic to the Albertine Rift. It has been stated as "the most important site for biodiversity conservation in Rwanda" by Birdlife International with a total of 260 bird species, 25 of which are endemic to the Albertine Rift. Thirteen species of primates are known to inhabit the forest, including chimpanzees (*Pan troglodytes schweinfurthii*), owl-faced guenons (*Cercopithecus hamlyni*) and Angolan black and white colobus monkeys (*Colobus angolensis ruwenzorii*), the latter living in groups of more than 300 individuals. The forest at Nyungwe is also interrupted by two large swamps, Kamiranzovu (the largest peat bodies in Africa) and Uwasenkoko.

Nowadays, when we dream about having a sustainable development and a healthy and functioning world for the present and future generations, it is going to require a significant increase in clean and renewable energies, and the sustainable management and restoration of healthy ecosystems, such as forests, soils and wetlands. The ecosystems are capable of both, absorbing greenhouse gas emissions, while assisting communities and countries to adapt to some level of climatic impacts that will now be unavoidable. In this case, Nyungwe Forest is key to achieve this in Rwanda and the region.

Nyungwe has a great potential for green energy production through hydropower. It has an exceptional capacity to absorb greenhouse Gases, and goods and services it provides to the communities are very crucial for their livelihoods and wellbeing.

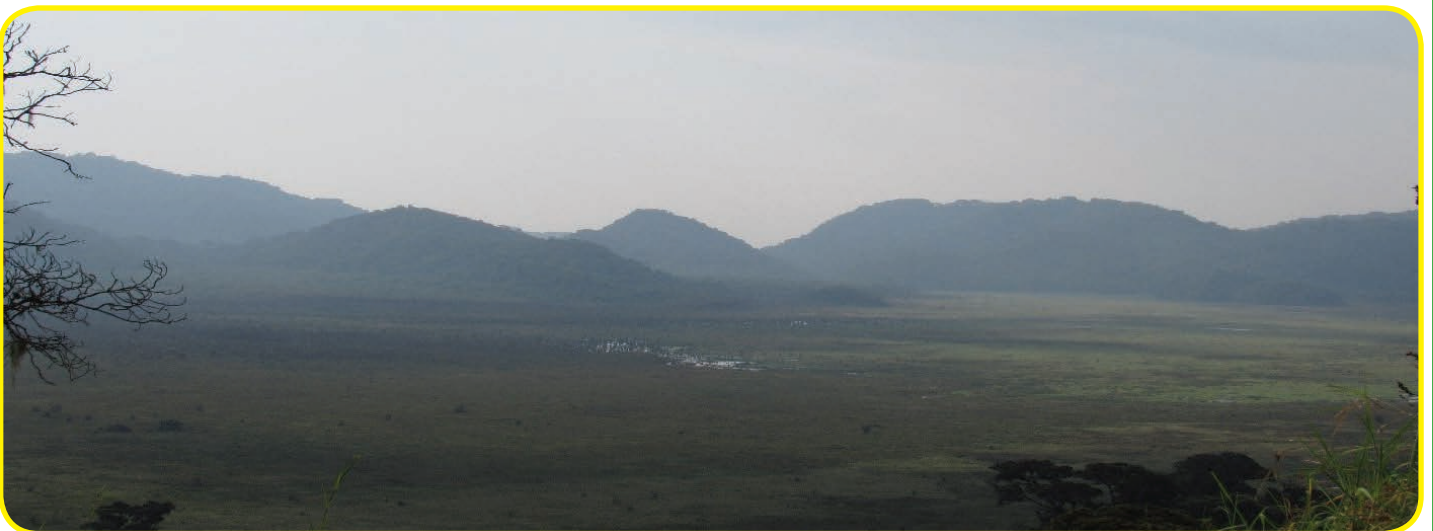
Though the need for conservation of Nyungwe is recognized, it still faces some challenges such as the high population density around the forest with poor communities depending on natural resources for survival. At the top of that human induced threats, such as development projects, some illegal gold and coltan mining and sometimes bush fires from illegal beekeeping, greatly threaten the forest. In eighties, a tarmacked road was constructed through Nyungwe Forest, a road which fragmented the forest into two parts. Apart from direct consequence caused by this road, such as the habitat and wild loss, the road has resulted in indirect and cumulative impacts which, according

to (Elias, 2008), stem from the cumulative impacts of edge effects on forest canopy structure and biodiversity and subsequently ecosystem services will be affected. The forest management team should take this into consideration for the decision taken to renovate the road from Pindura to Bweyeye.

It is very important to sustainably manage this forest as it is key for sustainable development of the country and the region and for climate change adaptation and mitigation. Its successful management will depend on how the communities around it are integrated in the process. Active participation of communities in all aspects of forest management, taking into account people's needs, aspirations, rights, skills and knowledge, will contribute to the efficiency, sustainability and equity of forest-based measures to tackle climate change.

La forêt de Nyungwe en est capable!

Par Protais Niyigaba, Biologiste, écologiste



Vue du marécage Kamiranzovu dans la forêt de Nyungwe, la plus grande tourbière en Afrique. Photo: Gilbert Muvunankiko

Aujourd'hui, le monde fait face à de nombreux défis parmi lesquels, le plus grand est le changement climatique. Maintenant, le programme principal est de trouver une bonne stratégie pour atténuer et s'adapter aux effets du changement climatique. Les représentants des gouvernements de partout dans le monde se sont réunis à Paris en Décembre 2015, pour avoir un accord pour aborder les questions du changement climatique. Cette dernière figure aussi dans les nouveaux objectifs de développement durable développés qui incluent

dans le 13^{ème} objectif « prendre des mesures pour combattre le changement climatique et ses impacts ». En regardant cet objectif, je me suis demandé ce qui peut nous aider à combattre et à s'adapter aux impacts du changement climatique. Regardant autour dans mon pays, j'ai rapidement eu cette réponse; «la forêt de Nyungwe est l'un des atouts inestimables qui nous aident pour l'atténuation et l'adaptation aux changements climatiques!»

La forêt de Nyungwe est située dans le Sud-Ouest du Rwanda en Afrique centrale. Il s'étend sur une

superficie d'environ 1019km² entre 1600 et 2950 mètres au-dessus du niveau de la mer. Il a été déclaré parc national en 2005 par le gouvernement Rwandais, et elle est la plus grande forêt de montagne protégée en Afrique. La forêt de Nyungwe est parmi les forêts les plus riches en termes de biodiversité en Afrique. En plus d'être le premier bassin hydrographique du Rwanda, et source de plus de deux tiers de l'ensemble de ses eaux, la forêt de Nyungwe contribue beaucoup à l'économie du pays à travers les différents services qu'elle fournit, tels que le tourisme, la régulation du climat, la protection des sols, etc. Elle soutient également les principaux secteurs de l'économie dans le pays tels que l'agriculture, le tourisme, l'énergie.

Nyungwe abrite un grand nombre d'espèces végétales et animales. Plus de 260 espèces d'arbres et arbustes ont été trouvés à Nyungwe (Dowsett, 1990), dont au moins 24 sont considérées comme endémiques au Rift Albertin. Elle a été déclarée par Birdlife International "le site le plus important pour la conservation de la biodiversité au Rwanda" avec un total de 278 espèces d'oiseaux, dont 27 sont endémiques au Rift Albertin. Treize espèces de primates sont abritées dans cette forêt, y compris chimpanzé de l'Est (*Pan troglodytes schweinfurthii*), cercopithèques à face de hibou (*Cercopithecus hamlyni*) et colobes noir et blanc angolais (*Colobus angolensis ruwenzorii*), ces derniers ont un grand groupe de plus de 300 individus. La forêt de Nyungwe connaît également deux grands marécages, Kamiranzovu (la plus grande tourbière en Afrique) et Uwasenkoko.

Aujourd'hui, quand nous rêvons d'avoir un développement durable et un monde sain pour les présentes et futures générations, il va nécessiter une augmentation significative dans le développement d'énergies propres et renouvelables. On ne peut pas oublier aussi la gestion durable et la restauration des écosystèmes, tels que les forêts, les sols et les zones humides, qui sont capables à la fois d'absorber les gaz à effet de serre émis. Cela aide les communautés et les pays à s'adapter à un certain niveau aux impacts climatiques qui seront désormais inévitable. Dans ce cas, la forêt de Nyungwe est pour le Rwanda et la région, la clé pour atteindre cet objectif. Étant la principale source d'eau pour le Rwanda, Nyungwe a un grand potentiel pour la production d'énergie verte grâce à l'hydroélectricité. Il a une capacité exceptionnelle d'absorber le carbone émis dans

l'atmosphère, et les biens et les services qu'elle fournit aux communautés sont très cruciaux pour leurs moyens d'existence et leur bien-être.

Malgré les efforts et la reconnaissance de la conservation, Nyungwe fait encore face à certains défis, tels que la forte densité de la population humaine autour de la forêt avec des communautés pauvres qui dépendent des ressources naturelles pour leurs moyens d'existence. A plus de cela, des menaces humaines comme le braconnage, l'exploitation illégale de l'or et du coltan, abattage des arbres et de bambou, et les feux de brousse, parfois induit par l'apiculture illégale, menacent grandement la forêt.

L'impact des projets de développement ne doit pas aussi être négligé. Dans les années 1980, une route goudronnée qui a été construite à travers la forêt de Nyungwe pour connecter le Cyangugu (présent, district de Rusizi et de Nyamasheke) autrefois isolé au reste du pays, a fragmenté la forêt en deux parties. Outre les conséquences directes causées par cette route comme la perte de l'habitat et de la faune, la route a eu des impacts indirects et cumulatifs. Selon Elias, (2008), il en découle des effets cumulatifs tels que des effets de lisiers sur la structure du canopy et la biodiversité, ainsi que des services écosystémiques ultérieurement touchés. Un autre exemple récent est la route de Pindura à Bweyeye dont la réhabilitation a soulevé la controverse en 2011 entre les écologistes et le ministère des Infrastructures en raison de l'impact négatif qu'elle était susceptible d'induire sur écosystème forestier de Nyungwe.



La route goudronnée construite à travers la forêt de Nyungwe pour connecter le Cyangugu au reste du pays a fragmenté la forêt en deux parties. Photo: Kambogo Ildephonse

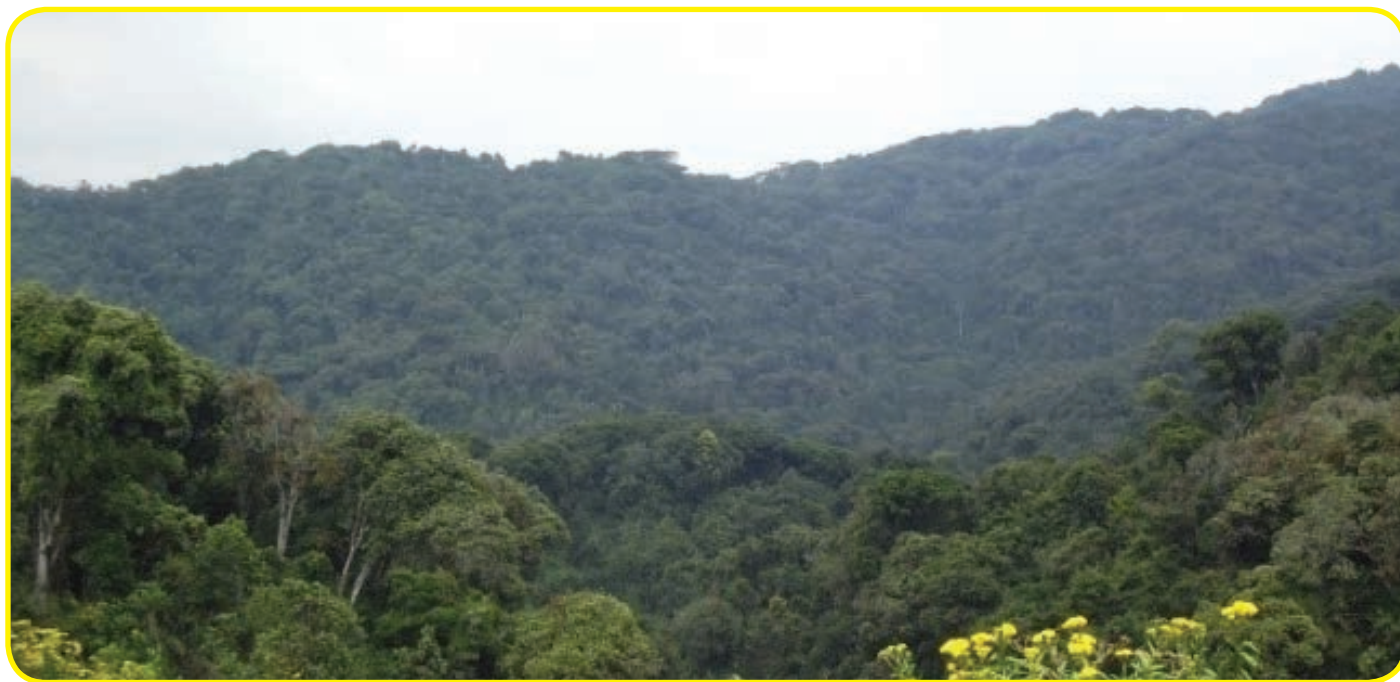
Sans négliger l'importance économique et touristique de ces routes, l'équipe de gestion forestière devrait étroitement contrôler leur utilisation pour minimiser l'impact sur la faune et son habitat.

Il est très important de gérer d'une façon durable cette forêt car il est essentiel pour le développement durable du pays et de la région. Elle aussi indispensable pour l'adaptation et l'atténuation des effets du changement climatique. Le succès de sa gestion dépendra de la façon dont les communautés autour

d'elle sont intégrées dans le processus. Les stratégies existantes doivent être renforcées. Des nouveaux projets, si lancés doivent stimuler la participation des communautés dans les différents aspects de la gestion de la forêt, compte tenu des besoins, les aspirations, les droits, les compétences et les connaissances des individus. Cela se traduira dans l'efficacité, la durabilité et l'équité des mesures forestières à lutter contre les impacts du changement climatique.

Rwanda made a wise decision crucial to climate change mitigation and adaptation – *New light of hope for some of the most threatened remnant montane forests of the Albertine Rift*

By Eric Izerimana, ARCOS member



Forests, when sustainably managed, can have a central role in climate change mitigation and adaptation. Setting up policies and plans that support sustainable management of forests is not only crucial for climate change adaptation but also poverty alleviation, food and energy security, biodiversity conservation, livelihood support, etc. On 2nd September 2015, members of the Chamber of Deputies of Rwanda passed a law establishing the Gishwati-Mukura National Park; also determining its boundaries, surface and buffer zone.

This law explains that Gishwati-Mukura National Park constitutes the Gishwati Forest with an area of 1,439.72 ha and Mukura forest with an area of

1,987.74 ha. It also establishes a buffer zone for this National Park with the surface of 992.48 ha. This news was announced by the Rwandan Prime Minister, Hon Anastase Murekezi, during the conversation on Conservation Forum organized by Rwanda Development Board (RDB) as part of the 11th Annual Kwita Izina (Gorilla Baby Naming Ceremony).

This great achievement is a culmination of the long process during which all stakeholders in the Gishwati Mukura landscape long endeavoured great effort to see these remnant forests on the Congo-Nile divide well protected from the many stressors that seemingly threatened to put an end at the existence of



Illegal mining is the sole hard-to-solve problem which threatens to bring the last blow which would lead this Mukura forest to its demise these highly important ecosystems both in terms of their biodiversity and ecosystem services.

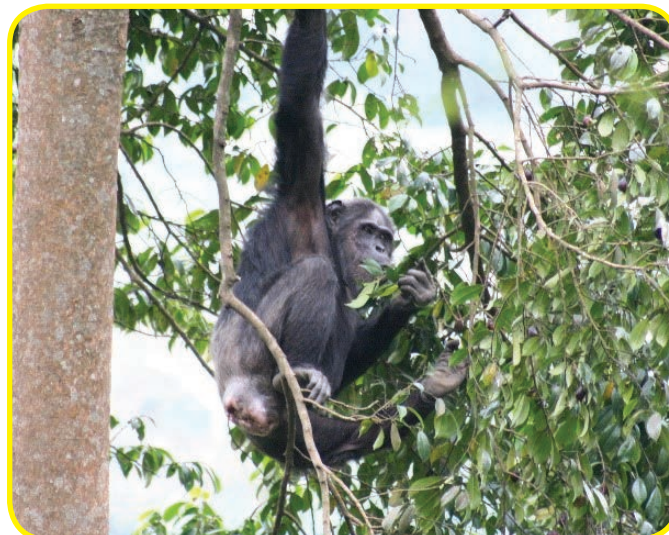
Forests, when sustainably managed, can have a central role in climate change mitigation and adaptation. Setting up policies and plans that support sustainable management of forests is not only crucial for climate change adaptation but also for poverty alleviation, food and energy security, biodiversity conservation, livelihood support, etc. On 2nd September 2015, members of the Chamber of Deputies of Rwanda passed a Law establishing the Gishwati-Mukura National Park; also determining its boundaries, surface and buffer zone.

This law explains that Gishwati-Mukura National Park constitutes the Gishwati Forest with an area of 1,439.72 ha and Mukura forest with an area of 1,987.74 ha. It also establishes a buffer zone for this National Park with the surface of 992.48 ha.

This great achievement is a culmination of the long process during which all stakeholders in the Gishwati Mukura landscape long endeavoured great effort to see these remnant forests on the Congo-Nile divide well protected from the many stressors that seemingly threatened to put an end at the existence of these highly important ecosystems both in terms of their biodiversity and ecosystem services.

At the occasion, Ir Gatare Francis – CEO of Rwanda Development Board - expressed his enthusiasm for the move and promised RDB will soon be stepping up efforts to bring in private investors to kick-start ecotourism activities in the area.

Currently, REMA leads an effort to apply the landscape approach to forest restoration and



Gishwati forest host small population of chimpanzees which were clinging to life in the forest

conservation in this landscape, an effort supported by Global Environment Facility (GEF) through the World Bank under a project dubbed LAFREC. The current Rwanda national land-use master plan provides for the establishment of an ecological corridor joining these two now-separate remnant forests and the LAFREC project is believed to pave the way towards the implementation of this initiative. The news of Gishwati and Mukura forests becoming a national park resonates in the ears of conservation actors in the region as a sound of triumph since the two forests have repeatedly been cited as an example of the damaging effects of natural resources extraction (mainly mining) on biodiversity hotspots in the Albertine Rift region.

“ARCOS as one of the conservation actors in Mukura rejoices over this new development and welcomes the commitment of Government of Rwanda to prioritize conservation amidst many other development needs as a path to a better future.”, said Dr Sam Kanyamibwa the executive director of the Albertine Rift Conservation Society (ARCOS). Currently ARCOS is promoting the sustainable agriculture in the landscape through the scheme of Conservation Agreement where community groups are given incentives and in turn lead the environmental safeguard in the landscape. ARCOS is also implementing a project on Water-Energy- and Food security Nexus in Kagera Landscape, where Mukura Landscape is included. This project aims to provide evidence-based policy guidance and promote local actions that foster climate resilience and participatory sustainable development along the Akagera Basin.

Rwanda a pris une bonne décision pour l'adaptation et la mitigation aux effets du changement climatique

Par Eric Izerimana, membre d'ARCOS

Si les forêts sont bien gérées d'une façon durable, elles pourraient jouer un rôle central dans la mitigation et l'adaptation aux changements climatiques. Mettre en place les politiques et les programmes pour la gestion durable des forêts n'est pas seulement important pour la mitigation et l'adaptation aux changements climatiques, mais aussi pour la réduction de la pauvreté, la sécurité alimentaire et énergétique, la conservation de la biodiversité, le soutien des moyens de subsistances etc. C'est dans ce cadre que le 2 Septembre 2015 une loi qui établit le Parc National Gishwati-Mukura a été élue par les membres du parlement, chambre des députés du Rwanda. Cette loi détermine aussi ses limites, la superficie et sa zone tampon.

Cette loi explique bien que le Parc National Gishwati-Mukura est constitué par la Forêt de Gishwati avec une superficie de 1439.72ha et la forêt de Mukura avec une superficie de 1987.74ha. Ce Parc National a aussi la zone tampon de 992.48ha. Cette nouvelle a été annoncée par le premier ministre du Rwanda, Hon Anatase Murekezi pendant le Forum de Conservation organisé par l'Office Rwandais pour le Développement (RDB), dans le cadre de la 1^{ème} cérémonie annuelle de Kwita Izina (Cérémonie pour nommer les bébés Gorille).

Cette réalisation est le fruit des efforts des parties prenantes dans le paysage Gishwati-Mukura, qui ont luttés pour sauver les deux paysages de différents menaces qui semblaient vouloir mettre fin à ces écosystèmes très important pour la biodiversité et les services écosystémiques.

À l'occasion, Ir Francis Gatare - PDG de l'Office Rwandais pour le Développement (RDB) - a exprimé son enthousiasme et a promis que RDB va redoubler des efforts pour amener les investisseurs privés afin de lancer et renforcer des activités d'écotouristique dans la région.

Actuellement, REMA mène un effort pour la restauration

et la conservation des forêts dans ce paysage, un effort soutenu par Fonds pour l'Environnement Mondial (FEM) à travers la Banque mondiale en vertu d'un projet nommé LAFREC. L'actuel plan national directeur de l'utilisation des terres au Rwanda prévoit la création d'un corridor écologique reliant ces deux forêts résiduelles, maintenant séparées. Ce projet LAFREC est censé d'ouvrir la voie à la mise en œuvre de cette initiative.

La nouvelle des forêts de Gishwati et Mukura de devenir un parc national, dans les oreilles des acteurs de la conservation dans la région est comme un son de triomphe puisque les deux forêts ont été maintes fois citées comme un exemple des effets néfastes de l'extraction des ressources naturelles (principalement de l'exploitation minière) dans les hotspots de la biodiversité dans la région du Rift Albertin.

“Comme l'un des acteurs de la conservation de Mukura, ARCOS se réjouit de ce nouveau développement et félicite de l'engagement du gouvernement Rwandais qui donne la priorité à la conservation au milieu de nombreux autres besoins de développement, comme un chemin vers un avenir meilleur”, a déclaré Dr Sam Kanyamibwa le Directeur Exécutif de la Société de Conservation du Rift Albertin (ARCOS).

Actuellement, ARCOS promeut l'agriculture durable dans le paysage de Mukura à travers un système d'accords de la Conservation où les groupes communautaires reçoivent des motivations et à leurs tours mènent des activités pour la sauvegarde de l'environnement dans le paysage. ARCOS met également en œuvre un projet sur la liaison entre l'eau-énergie et la sécurité alimentaire dans le bassin de l'Akagera dans lequel Mukura est inclus. L'objectif de ce projet est de donner des orientations des politiques fondées sur des preuves et de promouvoir des actions locales qui favorisent la résilience aux changements climatiques et le développement durable participative le long du bassin de l'Akagera.



L'exploitation minière illégale est le plus difficiles problème à résoudre qui menace la forêt de Mukura à sa disparition

How TAMA catalyses the participatory management of Lake Victoria basin

By *Mariam Joachim, TAMA*



View of Lake Victoria. Photo: ecsforum1.wordpress.com/2013/04/02/africas-physical-features/

Good natural resources management is best ensured when communities understand and are involved in all related activities. The first step in the process is to make them well understand how they benefit from taking care of the environmental sustainability and the trade-offs to consider when this is not done. In this framework, the Albertine Rift Conservation Society provided a grant for Tanzania Agricultural Modernization Association (TAMA) to respond to the challenges facing communities and natural ecosystems within Lake Victoria basin.

This project focused on controlling lake pollution caused by uncontrolled human activities along the lake basin. I also focused on raising the awareness in issues such as climate change and the linkage between improved environmental management and the economic and social benefits.

Throughout this project, some lessons have been learnt, such as the effectiveness of beekeeping and community based enterprises as a tool for reduction of bush fires and any bad practices along Lake Victoria, as well as sustainable management of Lake Victoria Basin. It has also been seen that the mangroves are vital to protection of waters of Lake Victoria and conservation of biodiversity.

This project ended with good prospects and all the

stakeholders are encouraged to build on the current pace made and move ahead. The community groups are mobilized and aware of the benefit from sustainable management of Lake Victoria Basin. The future stakeholders can support the communities in areas through activities such as training in good fishing practices, support the nature-based community enterprises to enhance their participation in ecosystem management and provide trees (mangrove seedlings) to the communities to be planted in their farm.

Project's outcomes

- Increased public awareness, knowledge and skills on Lake Victoria basin's ecosystem conservation and management;
- Community actions to conserve and manage the Lake Victoria basin have been strengthened;
- Contributed to the reduction of Lake's pollution (is this another item?)
- Increased safety of the marine species;
- Promoted voluntary payment for ecosystem services (PES) program;
- Improved ecosystem conservation and management of the Lake Victoria basin;
- Increased fish stocks within Kagera and Kanoni rivers and Lake Victoria;
- Improved watershed management within Lake Victoria basin.

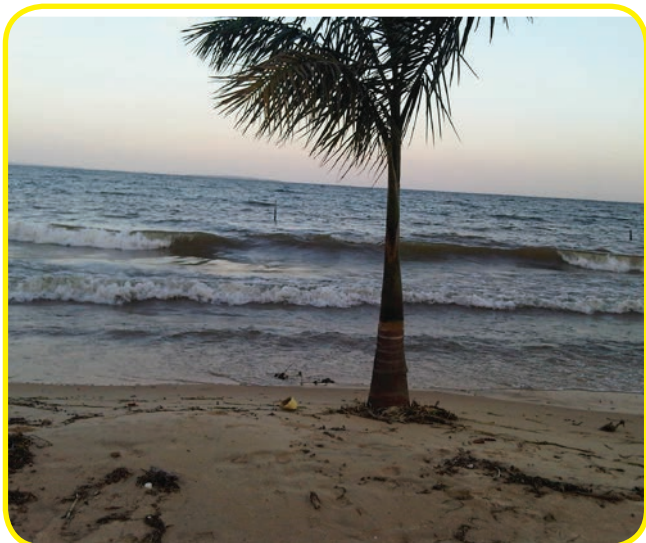


About TAMA

Tanzania Agricultural Modernization Association (TAMA) is a registered non-governmental and not for profit

organization based in Bukoba, Kagera region, Tanzania, East Africa. TAMA focuses on sustainable agriculture and environmental conservation and management for sustainable people's livelihoods.

Comment TAMA catalyse-t-elle la gestion participative du bassin du Lac Victoria



Le lac Victoria est économiquement très importante grâce au tourisme et la pêche. Photo: Yvonne Bigengimana

Une bonne gestion des ressources naturelles est bien assurée lorsque les communautés la comprennent et sont impliquées dans toutes les activités. La première étape dans le processus est de leur faire bien comprendre comment elles bénéficient de prendre soin de la durabilité environnementale et les compromis qui surviennent si cela n'est pas fait. C'est dans ce cadre que la Société de Conservation du Rift Albertin a accordé une subvention à TAMA (Tanzania Agricultural Modernization Association) afin de répondre aux défis auxquels font face les communautés et les écosystèmes naturels au sein du bassin du Lac Victoria.

Ce projet se focalisait sur le contrôle de la pollution du lac causée par les activités humaines incontrôlées le long du bassin du lac. De plus, il met l'accent sur la sensibilisation sur des défis tels que le changement climatique et la relation entre la gestion environnementale améliorée et les avantages économiques et sociaux.

Certaines leçons ont été tirées de ce projet à savoir, l'efficacité de l'apiculture, des Entreprises Communautaires basées sur la nature comme un outil de réduction des feux de brousse et de mauvaises pratiques le long du Lac Victoria, ainsi que la gestion durable du bassin du Lac Victoria. Il a également été constaté que les mangroves sont essentielles à la protection des eaux du Lac Victoria et à la conservation de la biodiversité.

Par Mariam Joachim, TAMA

Ce projet a pris fin avec de bonnes perspectives et tous les intervenants sont encouragés à construire sur le pas déjà fait. Les groupes communautaires sont mobilisés et conscients de l'avantage de la gestion durable du bassin du Lac Victoria. Les futures parties prenantes peuvent soutenir les communautés dans les régions à travers des activités comme la formation sur les bonnes pratiques de pêche, soutenir les entreprises communautaires basées sur la nature afin d'améliorer leur participation à la gestion de l'écosystème et fournir des arbres (plants de mangrove) aux communautés pour qu'ils soient plantés dans leurs champs.

Résultats du Projet

- La sensibilisation du public, connaissance et capacité dans la conservation et la gestion de l'écosystème du bassin du Lac Victoria améliorées, augmentées ;
- Les actions des communautés dans la conservation et la gestion du bassin du lac Victoria ont été renforcées ;
- Contribué à la réduction de la pollution du lac ;
- la sécurité des espèces marines a été améliorée ;
- Le programme de Paiement Volontaire des services écosystémiques a été promu ;
- La conservation et la gestion des écosystèmes du bassin du lac Victoria ont été améliorées ;
- Les stocks de poissons dans les rivières de Kagera et Kanoni et le lac Victoria ont été augmentés ;
- La gestion des bassins versants dans le bassin du Lac Victoria a été améliorée.



A propos de TAMA

TAMA (Tanzania Agricultural Modernization Association) est une organisation non gouvernementale sans but lucratif basée à

Bukoba, à la région de Kagera, en Tanzanie, Afrique de l'Est. TAMA se focalise sur l'agriculture durable et la conservation de l'environnement et la gestion pour les moyens de subsistance durables.

Coming up the 3rd World Mountain Forum

Following the last World Mountain Forum (WMF) held in Cusco, Peru in 2014, a third WMF will take place at Mbale, Uganda from 18th to 20th October, 2016. The Forum brings together mountain stakeholders from around the globe, and provide a platform for exchange, promotion of collaborative action and fostering political dialogue among different levels of society. The 2016 WMF will be held under the main theme of “Mountains for our Future and sub-themes, Mountains and Climate Change, Mountains Communities and Livelihoods, Mountain Ecosystem Services, and Sustainable Mountain Agriculture. For more details, please download the pdf copy of the forum concept here: [English version](#), [French version](#), [Spanish version](#).

World Wetlands Day 2016

On 2nd February, the world celebrates the World Wetlands Day. This day marks the date of the adoption of the Convention on Wetlands on 2 February 1971, in the Iranian city of Ramsar on the shores of the Caspian Sea. The theme for World Wetlands Day in 2016 is “Wetlands for our Future: Sustainable Livelihoods”. This theme is selected to demonstrate the vital role of wetlands for the future of humanity and specifically their relevance towards achieving the new Sustainable Development Goals. More details at <http://www.ramsar.org/activity/world-wetlands-day-2016>

Do you want to join us to celebrate the importance of wetlands for our survivor? Please share with the Africa Great Lakes Conservation Forum members your wetlands conception via the Forum Facebook page (at Africa Great Lakes Conservation Forum).

Inception workshop- water-energy-food security nexus project

With financial support from the Rwanda Environmental and climate change Fund (FONERWA), Albertine Rift Conservation Society (ARCOS) in collaboration with Stockholm Environment Institute (SEI), Nile Equatorial Lakes Subsidiary Action Programme (NELSAP), the Districts of Bugesera, Kirehe, Ngororero and Rutsiro, and various stakeholders and sectors involved in water, energy and agriculture in Akagera Basin, is implementing a project named “Using Water-Energy-Food Security Nexus to Promote Climate Resilient Decisions and Model Actions in Selected Landscapes along Akagera Basin”. The inception workshop for this project is scheduled in mid-March in Kigali.

Please browse the pdf copy of the project factsheet here for more details about the project (<http://arbmis.arcosnetwork.org/library-lake/op/op.ViewOnline.php?documentid=76&version=1>)

Le 3ème Forum Mondial de la Montagne

Following the last World Mountain Forum (WMF) held in Cusco, Peru in 2014, a third WMF will take place at Mbale, Uganda from 18th to 20th October, 2016. The Forum brings together mountain stakeholders from around the globe, and provide a platform for exchange, promotion of collaborative action and fostering political dialogue among different levels of society. The 2016 WMF will be held under the main theme of “Mountains for our Future and sub-themes, Mountains and Climate Change, Mountains Communities and Livelihoods, Mountain Ecosystem Services, and Sustainable Mountain Agriculture. For more details, please download the pdf copy of the forum concept here: [English version](#), [French version](#), [Spanish version](#).

Journée mondiale des zones humides 2016

Le 2 Février, le monde célèbre la Journée mondiale des zones humides. Cette journée marque la date de l'adoption de la Convention sur les zones humides, le 2 Février 1971, dans la ville iranienne de Ramsar, sur les rives de la mer Caspienne. Le thème de la Journée mondiale des zones humides en 2016 est «Les zones humides pour notre avenir : Modes de vie durables». Ce thème a été choisi pour exprimer le rôle vital des zones humides pour l'avenir de l'humanité et en particulier leur pertinence pour la réalisation des nouveaux Objectifs de développement durable. Plus de détails sur <http://www.ramsar.org/fr/activite/journ%C3%A9e-mondiale-des-zones-humides-2016>

Voulez-vous vous joindre à nous pour célébrer l'importance des zones humides pour notre survie? S'il vous plaît partager avec les membres du Forum de Conservation des Grands Lacs Africains votre conception de l'importance des zones humides via la page Facebook du Forum (Sur Africa Great Lakes Conservation Forum).

Atelier de lancement du projet sur le lien entre eau-énergie-sécurité alimentaire

Avec le soutien financier du Fond Rwandais pour l'environnement et les changements climatiques (FONERWA), la Société de Conservation du Rift Albertin (ARCOS), en collaboration avec l'Institut de Stockholm pour l'environnement (SEI), Programme d'action du filiale des lacs équatoriaux du Nil (NELSAP), les districts de Bugesera, Kirehe, Ngororero et Rutsiro, et divers parties prenantes et les secteurs impliqués dans l'eau, l'énergie et l'agriculture dans le bassin de l'Akagera, met en œuvre un projet nommé «Utilisation du lien entre l'eau-énergie-sécurité alimentaire pour la promotion décisions qui compétentes aux changements climatiques et des actions modèle dans les paysages sélectionnés le long du bassin de l'Akagera». L'atelier de lancement de ce projet est prévue à mi-Mars à Kigali.

S'il vous plaît, trouvez la copie pdf de la fiche technique du projet ici pour plus de détails sur le projet (<http://arbmis.arcosnetwork.org/library-lake/op/op.ViewOnline.php?documentid=76&version=1>)



Editorial Team

Director, Development and Information Systems: Faustin Gashakamba

Editor: Gilbert Muvunankiko

Translation: Aimée Bienvenue Nzokira and Brigitte Kanyamugenge

Design: Gilbert Muvunankiko

Proof reading: Brigitte Kanyamugenge and Philip Christophersen



Backbone/ Le Pilier

A Newsletter of the Albertine Rift Conservation Society - ARCOS
Bulletin de la Société de Conservation du Rift Albertin



DISCLAIMER

The views expressed in this Newsletter are those of the authors and do not necessarily reflect the views or policies of the Albertine Rift Conservation Society.

NOTE DU DÉSENGAGEMENT

Les points de vue exprimés dans ce Bulletin ne constituent pas nécessairement des points de vue ou les positions officielles de la Société de Conservation du Rift Albertin (ARCOS).

This 29th Edition of Backbone is Published with support from the John D. and Catherine T. MacArthur Foundation, Conservation International and Swiss Agency for Development and Cooperation

For further information, contributions and/or suggestions, please contact:
ARCOS UK office, c/o BirdLife International, The David Attenborough Building, Pembroke Street, Cambridge CB2 3QZ, UK. ARCOS Regional Office, Plot 1329, Block 15, Nsambya, Kibuga, P.O Box 9146, Kampala, Uganda, Telfax: +256-414- 530700,
E-mail: info@arcosnetwork.org, Website: arcosnetwork.org